

Trân Thanh-tông. En rentrant en Chine, Ouriangkataï s'empara de Kouei Lin, capitale du Kouang Si, sur les troupes Soung, et au commencement de 1254 entama le siège de Tchang Cha.

On avait réussi à exciter la méfiance de Mangkou à l'égard de son frère K'oublai qui s'était rendu populaire parmi ses soldats; le Grand Khan le rappela en 1257 et chargea le sous-gouverneur de Kara Koroum, ALEMDAR ou ALENTAR, de remplacer son frère dans le gouvernement du Ho Nan et du Chen Si. Alemdar établit à Koung Tch'ang une commission chargée de l'examen des comptes et fit mettre à mort tous les intendants de K'oublai, sauf deux. Sur le conseil du sage Yao Chou, K'oublai se rendit à Kara Koroum; dès que Mangkou eut aperçu son frère, il l'embrassa, pleura, rappela Alemdar, et il ne fut plus question de disgrâce.

Dans un *kouriltai* tenu en septembre, Daougai Gourgan, gendre de Tchinguiz Khan, manifesta son étonnement que les Soung fussent laissés paisibles possesseurs de la Chine méridionale; il y avait un prétexte excellent pour entrer en guerre avec eux : en 1241, la régente Tourakina leur avait envoyé en ambassade You li massa, chargé de négocier la paix; l'ambassadeur, avec soixante-dix personnes de sa suite fut emprisonné dans une forteresse du Hou Kouang où il mourut; quelques-uns des prisonniers furent relâchés en 1254. Les Mongols assiégèrent Ho Tcheou mais furent battus par le gouverneur Wang Kien; néanmoins les Soung relâchèrent les compagnons de You li massa encore gardés en captivité.

Mangkou se mit en route pour la Chine en octobre 1257, laissant le gouvernement de Kara Koroum à son frère Arik Bougha (Ali Pouka) avec Alemdar comme lieutenant. En mars, le Grand Khan traverse le Houang Ho, pénètre au Chen Si, campe près du mont Lieou P'an où mourut Tchinguiz Khan; au mois d'août, il pénètre au Se Tch'ouan, à la tête de 40,000 hommes, formant trois divisions : la première, commandée par Mangkou lui-même, prit la route de San Kouan, par Lou Tcheou; la deuxième, dirigée